



Région → Actualité

SOCIAL

Les coupes budgétaires dans les Greta passent mal

Les formateurs des Greta, les centres de formation professionnelle pour adultes affiliés à l'Éducation nationale, sont en colère. Leur cible : les coupes budgétaires décidées par la Région.

Selon les syndicats, le président de la Région, Laurent Wauquiez, a décidé de « la mort progressive du service public de la formation professionnelle ». Les subventions allouées à la formation continue s'arrêteront en décembre.

Réinsertion rapide

Les neuf Greta dispersés sur l'Auvergne accueillent principalement des demandeurs d'emploi ou des travailleurs handicapés pour des formations de remise à niveau de dix semaines financées par Pôle emploi et le Conseil régional. Leur objectif : que ces personnes précaires se réinsèrent rapidement sur le marché de l'emploi. Les Greta aideraient environ mille personnes sur chaque site auvergnat tous les ans. D'après Frédéric Campguilhem, représentant CGT, « plus de 50 % des personnes qui passent dans un Greta se réinsèrent ».

Six salariés en CDI dans le Cantal seraient menacés

de licenciement d'après la CGT qui alerte également sur l'ensemble des deux cents postes de formateurs en Auvergne. « Hier, c'était les contrats aidés, demain ce seront les Greta. Bientôt on va supprimer les profs du secondaire ? », s'insurge l'un des représentants du personnel. « Ils veulent faire passer ce type de formation dans le privé ou les développer en interne, dans les entreprises. Mais ils oublient qu'on est aussi une interface contre la misère et la précarité », rappelle Didier Soumier, formateur à Riom.

L'insertion professionnelle des personnes handicapées dans le milieu ordinaire, préparée dans certains Greta, serait aussi arrêtée dès décembre. « Cette convention existe depuis 1998 et permettait aux jeunes trisomiques, autistes, de trouver une place dans la société, au-delà des Esat (établissement et service d'aide par le travail) », déplore Alexandra Hornung, coordinatrice sur le site de Riom.

Des actions des syndicats sont prévues le 28 novembre. ■

PUY-DE-DÔME ■ La thèse de l'empoisonnement revient avec insistance

L'énigme des chiens morts

Neuf chiens sont morts en une semaine à Saint-Bonnet-lès-Allier. Des expertises toxicologiques sont réalisées sur les corps de deux d'entre eux pour établir les causes de leur décès.

Jean-Baptiste Ledys

Le décès de neuf chiens en un laps de temps extrêmement court à Saint-Bonnet-lès-Allier suscite une vague d'émotion et d'interrogations dans la commune.

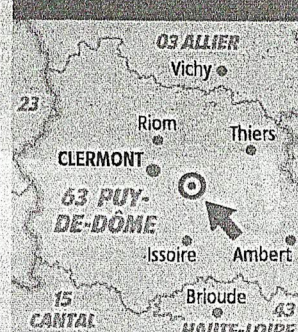
Les corps de deux des animaux ont été transmis à un laboratoire, via la DSV (direction des services vétérinaires), pour tenter de comprendre les raisons de leur mort.

Les premiers faits ont été



PRUDENCE. La municipalité, en attendant d'en savoir plus sur la mort des neuf chiens, appelle ses administrés à la vigilance.

St-Bonnet-lès-Allier



constatés peu avant le 11 novembre. Les derniers cas ont été recensés vendredi dernier. À chaque fois, le décès des chiens semble avoir été extrêmement rapide : convulsions, tétanisation, asphyxie et arrêt cardiaque.

Des éléments suspects ont été transmis au maire, notamment deux petits morceaux de viande trouvés en pleine rue et des végétaux sur lesquels des

bles. Plusieurs plaintes ont été déposées auprès de la gendarmerie. Les élus de la commune, comme ses habitants, soupçonnent des empoisonnements, peut-être à la strychnine.

« Ce qui est bizarre, c'est que le produit semble avoir été réparti sur presque toute la commune. Ceux qui ont fait ça semblent bien connaître le chemin suivi par les pro-

plore l'un d'eux, dont l'animal a été tué. « Ce n'est pas cantonné à une seule rue », confirme le maire, Philippe Domas.

Par un message communiqué à ses administrés, la municipalité a appelé tous les propriétaires de chien à la prudence. « Je fais plus attention à ma chienne, à ce qu'elle fait », explique Daniel, en promenade, hier, sur les chemins de Saint-Bonnet-lès-Al-